

Maladies cardiovasculaires : l'urgence du repérage et de la prévention pour les femmes des quartiers populaires

En France, les maladies cardiovasculaires représentent la première cause de mortalité des femmes, tuant 200 femmes par jour. Les plus touchées sont celles en situation de précarité. Partant du constat que dans 8 cas sur 10, l'accident est évitable par un repérage des situations à risque et une prise en charge adaptée, Thierry Drillhon, dirigeant et administrateur d'entreprises, et la cardiologue Claire Mounier-Véhier, ont créé en 2020 le fonds de dotation Agir pour le Cœur des Femmes dont l'action phare est le Bus du Cœur des Femmes. Présentation de cette campagne nationale de dépistage, conçue comme une action partenariale d'aller-vers les femmes en situation de vulnérabilité socio-économique au sein de leur territoire.

Le Bus du Cœur des Femmes est une campagne nationale de dépistage gratuit, cardiovasculaire, métabolique et gynécologique. Avec cette action de prévention, Agir pour le Cœur des Femmes entend sauver la vie de 10 000 femmes à cinq ans, grâce au dépistage d'au moins un facteur de risque, permettant ainsi d'éviter un accident parfois mortel.

Le Bus du Cœur des Femmes : dépister en proximité

L'action du Bus du Cœur des Femmes se déploie grâce à des financements d'entreprises, des dons de particuliers et des contributions en nature provenant des collectivités locales, des associations partenaires et des professionnels de santé bénévoles.

Le Bus sillonne la France depuis l'automne 2021 pour faire étape trois jours durant dans une ville partenaire, où il reviendra trois années de suite. En Auvergne-Rhône-Alpes, il s'est installé à Saint-Étienne (2021) et à Privas (2022). L'implication des collectivités territoriales, de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), des professionnels de santé (libéraux et hospitaliers) et des acteurs de l'écosystème médico-associatif est indispensable à la réalisation de l'action¹ qui résulte d'une construction collective novatrice, alliant bienveillance, expertise et savoir-faire.

Les dépistages sont réalisés par des professionnels des territoires, avec un travail préparatoire de trois mois pour tisser un maillage de prévention efficace. Les professionnels assistent également à des réunions afin d'être formés aux spécificités du risque cardiovasculaire féminin, aux objectifs et à la méthode du dépistage. Lors des étapes, les services des Villes avec le concours de la CPAM s'occupent des inscriptions et de l'accueil.

À la fin du parcours de dépistage, les femmes sont initiées au geste de l'automesure tensionnelle et se voient remettre gracieusement un appareil d'automesure. Un Village Santé - Bien-être, avec de nombreux stands tenus par des partenaires locaux, est associé à l'évènement.

Mettre en place des parcours de soin

Une analyse de la campagne de 2021 a permis d'appréhender les caractéristiques des 1 065 femmes dépistées dans le Bus, âgées de 52 ans en moyenne. Il en ressort que ces femmes sont à haut risque cardiovasculaire, métabolique et gynécologique. 90% des participantes cumulent au moins deux facteurs de risque cardiovasculaire et métabolique et 70% d'entre elles n'ont jamais vu de cardiologue ou de médecin vasculaire. Dès lors, l'inscription de ces femmes dans un parcours de soin optimisé est une priorité. Suite à leur participation au dépistage, des rendez-vous de consultations spécialisées leur sont préservés auprès des professionnels du territoire et un courrier de synthèse leur est remis pour leur médecin traitant. Si elles n'en ont pas, la présence de la CPAM leur permet de leur en trouver un et, si besoin, de mettre à jour leurs droits.

Agir pour le Cœur des Femmes milite pour que la prévention devienne une priorité de santé publique. Le changement récent d'intitulé du ministère devenu « ministère de la Santé et de la Prévention » est, nous l'espérons, un signal fort de l'engagement de nos tutelles dans la médecine préventive. ●

Claire Mounier-Véhier

¹. On peut citer ainsi l'implication à Privas de la médiatrice santé en faveur de la mobilisation des femmes du quartier prioritaire.